

# Bernard Tapie et une exemplaire élite

Posté le : 6 octobre 2021 13:40 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Attitudes

Bernard Tapie fut plus un personnage qu'une personnalité. Alors que son décès fait la une des médias, il n'est pas anormal après quelques jours de délais de décence, de porter témoignage d'une particularité de son parcours.

Un beau jour la société que je présidais a été sollicitée par un grand constructeur informatique de répondre à l'appel d'offre de la société Look, qui avait été rachetée quelques années auparavant par M. Bernard Tapie et qui avait participé à son succès dans le vélo. Mais à cette époque cela commençait à tourner mal dans le vélo et le football paraissait beaucoup plus intéressant.

Une de nos solutions logicielles couvrait quasiment la totalité des besoins exprimés. Elle avait de très bonnes références. Elle positionnait l'offre de ce constructeur très favorablement.

Nous sommes donc partis en train à Nevers, avec quelques autres fournisseurs, pour présenter la solution. La séance se passe parfaitement. Aucune objection, aucune question fouillée sur tel ou tel aspect. C'était si rare qu'à déjeuner, je me souviens de dire au représentant du constructeur : « c'est trop beau. Je ne comprends pas ce marché ». La réunion de l'après-midi portait sur les conditions financières. Aucune discussion sur les prix, et, presque aussitôt, la clause impossible : pas d'acompte. Tout est payé à la recette du chantier.

Pour nous cela supposait l'avance non seulement du logiciel mais aussi des quelques modifications exigées, le financement de la formation et de la reprise des données de l'ancien système, puis de la recette qualité. Impossible. Qu'on garde une réserve de garantie, soit. Mais pas 100%.

Au retour, dans le train, nous notifions au constructeur que notre réponse ne peut être positive, sauf si eux nous financent les acomptes habituels, ce qu'il refuse. Il trouvera un de nos confrères qui acceptera les conditions anormales exigées et nous oublions Look et ce Monsieur Tapie.

Pourquoi cette règle imposée de la recette en fin de travaux ? C'est semble-t-il M. Borloo, avocat astucieux et conseil de M. Tapie pour les reprises et les reventes de canards boiteux, qui avait compris la méthode : pas de facture, pas d'entrée en comptabilité, donc pas de présence dans les comptes. Même pas de besoin de provision. Les travaux en cours sont chez le fournisseur. C'est tangent mais cela se plaide. M. Tapie voulait vendre. Il a donc entrepris de faire moderniser la boîte par des travaux extérieurs non comptabilisés. Quand les premiers acheteurs (japonais dans mon souvenir) se sont présentés, ils ont vu une entreprise rutilante, rénovée et ultramoderne. Pour s'apercevoir un peu plus tard, d'après la presse de l'époque, qu'aucun des fournisseurs de la rénovation n'étaient payés (parce qu'on avait mis en avant des déficiences justifiant la non-recette et le non-enregistrement des factures). Il leur aurait fallu racheter une deuxième fois l'usine !

Ayant échappé de peu à la galère, je n'ai connu la suite que par le dire du constructeur qui m'avait sollicité et celui de mon confrère. Tous les fournisseurs ayant répondu à l'appel d'offres qu'ils connaissaient furent récusés pour une raison ou une autre. Mon malheureux confrère y laissa son entreprise. Le constructeur passa une lourde perte dans ses comptes.

Look fut repris peu après par le groupe Ebel pour 260 millions d'euros, alors qu'elle avait été payée le franc symbolique (0.66 cts pour « Nanard »). Le Canard enchaîné chiffre à plus de 700 millions

d'euros le coût de la trajectoire « d'entrepreneur » du triste sire dont on parle. Il oublie les victimes collatérales de méthodes « à la limite » acceptées dans des conditions discutables par les commissaires aux comptes. Tous n'ont pas été poursuivis.

Les deux astucieux finirent l'un et l'autre ministre. François Mitterrand, le grand pourrisseur, décide en avril 1992 de remplacer son Premier Ministre, l'épatante Madame Cresson, par Pierre Bérégovoy et il impose à ce dernier la présence de Bernard Tapie au sein du gouvernement. Le 18 mai 2007, Jean-Louis *Borloo* est nommé *ministre* de l'Économie, des Finances et de l'Emploi, au sein du premier *gouvernement* Fillon I, sous Sarkozy. Bérégovoy finira comme on le sait. Fillon et Sarkozy finiront condamnés comme on le sait. Bernard Tapie fera un temps en prison et utilisera ses avocats pour résister à ses faillites et condamnations. Borloo sortira indemne et enrichi. Il mettra son carnet d'adresse en surchauffe au profit de Huawei, une société légèrement compromise et douteuse. Il se fera humilier par Macron après un ralliement express pour des raisons inconnues.

La France a totalement dégringolé en une génération. Elle a eu les élites qu'elle mérite.